

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, No 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

ÉTRENNES

Le catalogue de nos livres d'étrennes sera envoyé aux personnes qui nous en feront la demande.

COURS D'INSTRUCTIONS FAMILIÈRES

SUR TOUTE

LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

PRÉCHÉES

DANS LA MÉTROPOLE DE MILAN

Par ANGE RAINERI

Traduites de l'Italien et augmentées
de nombreux traits historiques

Par P. D'HAUTERIVE

Auteur du *Grand Catéchisme de la Persévérance
Chrétienne*, etc.

CINQUIÈME ÉDITION

5 vol. in-12.....Prix : \$3.75

XXV.—INSTRUCTION

CARACTÈRES DE LA VRAIE ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST

Nous avons vu en dernier lieu ce que c'est que l'Église connue sous le nom de *catholique romaine*, quelles sont les conditions requises pour en être membre, et quelles prérogatives lui ont été accordées par Jésus-Christ.

Il nous reste maintenant à voir le point principal, c'est-à-dire si elle est la seule vraie Église, la seule où l'on puisse faire son salut, à l'exclusion de toutes les autres Églises, comme nous faisons profession de le croire dans ce neuvième article du Symbole. La nature de cette

vérité m'oblige à des discussions un peu subtiles, sans lesquelles pourtant vous ne pourriez pas suffisamment comprendre. J'en parlerai toutefois avec la plus grande clarté qu'il me sera possible.

Vous savez qu'il y a dans le monde beaucoup de sectes, de religions et d'Églises; et de même que nous prétendons que la nôtre est la véritable, ainsi les juifs, les mahométants, les protestants ont les mêmes prétentions pour les leurs. Mais qui peut dire que toutes sont également bonnes, tandis qu'elles se condamnent mutuellement, et qu'elles ont des maximes, des croyances, des pratiques religieuses diamétralement opposées? car il n'y a en somme qu'une vérité comme il n'y a qu'un Dieu, et elle est incompatible avec tant d'oppositions et de contrariétés de culte.

Comment pourrions-nous donc, entre tant d'Églises, discerner la véritable? Dieu sans doute ne doit pas nous avoir laissés dans l'incertitude sur un point d'une telle importance, puisqu'il ne s'agit de rien moins que de notre salut éternel. Le chemin qui conduit à lui doit être ouvert à tout le monde et chacun doit pouvoir le reconnaître. C'est en effet ce qui a lieu. Le Seigneur a voulu que son Église fut visible, comme une cité placée sur le haut d'une montagne élevée; qu'elle fut évidente pour tout le monde; et pour cela il lui a imprimé certains caractères, auxquels tous les hommes, savants ou ignorants, puissent la reconnaître et la distinguer de toutes les fausses Églises qui conduisent à la perdition.

C'est de ces caractères que je me propose de vous parler aujourd'hui. Le Symbole des Apôtres n'en indique que deux, *sainte et catholique*; mais celui de la messe, pour la clarté, nous en marque quatre : *une, sainte, catholique et apostolique*. Et parce que ces caractères conviennent parfaitement et uniquement à l'Église romaine, à l'exclusion de toutes les autres, il faut en conclure qu'elle est la vraie Église de Jésus-Christ. Exami-

nons chacun de ces caractères en particulier.

Le premier caractère essentiel à la vraie Église, c'est l'unité; c'est-à-dire qu'elle ne peut être vraie, si les fidèles qui la composent ne sont pas unis et liés entre eux de manière à ne former proprement qu'une seule société, une seule assemblée, de même que de plusieurs membres réunis ensemble résulte un seul corps, de beaucoup de pierres, un seul édifice, de plusieurs brebis, un seul troupeau. Telles sont en effet les images sous lesquelles la sainte Écriture nous la fait connaître comme l'œuvre de Dieu. Son signe distinctif, c'est l'union, comme la discorde est la marque du démon. Or ce caractère d'unité convient admirablement à notre Église, car quoiqu'il y ait dans le monde plusieurs corps de fidèles, et que nous distinguions nous-mêmes un grand nombre d'Églises particulières, comme l'Église de France, l'Église d'Italie, l'Église d'Allemagne, l'Église d'Espagne, cependant toutes ces Églises particulières, de même que tous les fidèles répandus dans le monde, ne forment qu'un seul corps, une seule Église, par l'unité de la foi, l'unité des sacrements, l'unité du chef.

Unité dans la foi et dans la doctrine : Una fides. La foi est la même dans tous les fidèles, quelque séparés et éloignés qu'ils soient par la distance des lieux et par la diversité des pays. Parcourez le monde et partout où vous verrez des catholiques, vous trouverez la même croyance. Ce que les catholiques de France croient, ceux de l'Italie, de l'Allemagne, du Portugal, etc., le croient également. Partout on récite le même Symbole, partout on enseigne les mêmes dogmes, partout l'on fait la même profession de foi : *Una fides*.

Unité dans les sacrements : Unum baptisma. Comme il n'y a aucun lieu habité par les catholiques, où l'on ait une croyance différente par rapport à l'essence et au nombre des sacrements, ainsi il n'y en a aucun où ils ne soient également dispensés et reçus. Partout le même baptême qui nous fait renaitre en Jésus-Christ; la même confirmation, pour nous affermir dans la grâce reçue; l'eucharistie pour nous nourrir; la confession pour effacer nos péchés, etc. Ce que je dis des sacrements, je le dis aussi du sacrifice de la messe, des indulgences, de l'invocation des saints, du culte des reliques et des images, et de toutes les pratiques religieuses. Il y a partout accord et uniformité.

Enfin, *unité dans le chef*. Tous les fidèles en effet reconnaissent un seul chef visible, le Pontife romain, successeur de saint Pierre, et toutes les Églises particulières sont en communion avec l'Église principale de Rome. C'est pour cela que notre Église s'appelle *romaine*; et ce nom n'indique pas l'Église particulière de Rome, mais la réunion de toutes les Églises qui, bien qu'éloignées et différentes par les nations, ont cependant toutes pour chef le Pontife romain, et vivent en communion avec lui.

Or, c'est l'union à un seul chef qui produit l'union de tous les membres, qui

constitue l'unité du corps. Tous les fidèles d'une paroisse sont unis à un pasteur, tous les fidèles et tous les pasteurs d'un diocèse sont unis à un évêque, et tous les pasteurs et tous les évêques de l'Église catholique sont unis sous le même Pontife romain. De cette manière les fidèles communiquent avec leurs pasteurs, et par ceux-ci, avec le premier de tous les pasteurs. En conséquence, quoique le troupeau soit partagé en plusieurs divisions, et que chaque division ait son pasteur particulier, cependant toutes ces brebis appartiennent à un même troupeau auquel préside un seul pasteur suprême, à qui tous les autres sont subordonnés. Et voilà l'idée d'une véritable unité, premier caractère de la vraie Église.

Le second caractère de la véritable Église, c'est la *sainteté*. Parce qu'étant l'œuvre de Dieu, et Dieu étant saint dans toutes ses œuvres : *Sanctus in omnibus operibus*, cette Église doit nécessairement participer à la sainteté de son auteur.

Mais qui ne voit avec combien de raisons notre Église s'attribue ce second caractère, elle qui est parfaitement sainte à tant de titres? Sainte dans son chef invisible, Jésus-Christ, principe et source de toute sainteté, qui la régit et la gouverne par son divin Esprit. Sainte dans ses dogmes, qui tous se rapportent à la connaissance et au culte d'un seul Dieu, premier principe de toutes choses, fin dernière et suprême béatitude de l'homme, et qui tous nous donnent de Dieu une idée vraiment digne de lui. Sainte dans ses préceptes et dans sa morale, qui tendent à sacrifier l'homme, et nous enseignent tous nos devoirs, et envers Dieu, et envers le prochain, et envers nous-mêmes, sans mélange d'aucune erreur. Plût à Dieu que ces devoirs fussent exactement observés! Alors ce monde, rempli aujourd'hui de toutes sortes de crimes, se changerait en un véritable paradis. Sainte enfin dans un grand nombre de ses membres, parce qu'à la sainteté de sa doctrine est attachée une souveraine efficacité, fruit de la grâce du Saint-Esprit, pour convertir les âmes et les sanctifier. Aussi y a-t-il toujours dans l'Église des personnes vraiment saintes, des hommes parfaitement vertueux, qui forment leur vie sur l'Évangile, et dont Dieu s'est plu et se plaît encore de temps en temps à manifester au monde la sainteté, par des grâces et des miracles parfaitement authentiques et incontestables.

Il n'est que trop vrai sans doute que, parmi les catholiques, il y a beaucoup de pécheurs. Mais je vous ai déjà fait observer que la condition nécessaire de l'Église sur la terre est d'être composée de justes et de pécheurs. Au ciel seulement où elle triomphe, elle n'a que des membres saints; mais ici-bas, où elle combat, elle doit toujours se composer de membres saints et de membres malades. Mais l'Église ne laisse pas pour cela d'être sainte, bien qu'elle renferme dans son sein beaucoup de méchants.

Je pourrais d'abord vous dire que beaucoup de ceux-là, vivant d'une manière absolument diabolique, n'appar-